

Souvenir du futur

Françoise Roy

Number 161, Spring 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/96680ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (print)

2371-3445 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Roy, F. (2021). Souvenir du futur. *Les écrits*, (161), 42–43.

SOUVENIR DU FUTUR

Lorsque j'étais encore non tienne

à Marguerite Brevart, ma mère biologique, que je n'ai pas connue

Lorsque j'étais encore non tienne, dans l'amnios de ton corps le plus profond, tout entourée de méduses – *Rhizostomes pulmonés* de leur nom de gala, et voilà le *pulmoné* qui me rappelle le « poumon sur l'estrade » du vers de Laura –, toi qui n'avais pas de nom, quelles eaux ont bien pu nous séparer comme une Mer Rouge qu'on t'aurait fabriquée sur mesure ?

On m'a parlé de trépas sans pour autant mentionner de cercueil. On m'a parlé de tombe sans mentionner de cimetière. On m'a versé des potions dans le conduit auditif.

Dans l'iridium de ta mort, à quelle mer sans ourlet es-tu retournée, les portes de l'eau fermées comme se referme le sillage d'un voilier après son passage ?

Quel univers intérieur – une eau à l'intérieur de l'eau, bancs de poissons dans la galaxie du corail – feront naître ces amas d'étoiles dilués dans le sel ?

Armistice

Me voici devenue bredouille, le poignard, la lame de rasoir, le fouet, le couteau, le maillet, tous ces instruments jetés par terre, éparpillés à mes pieds. Tiges de blé attendant l'arrivée des glaneuses.

L'ange (aux ailes pâles d'albatros noir) ne ressemble pas à qui porterait une arme blanche. Il a l'air de tout sauf d'un tueur à gages. Mais il se penche avec une telle élégance (mon Dieu, un tableau de Botticelli où figure une Madone au doux regard !) que je pense tout d'abord qu'il s'apprête à cueillir un bouquet de fleurs, qu'une dizaine de chrysanthèmes germeront instantanément sur le carrelage, et que lui, étant clairvoyant, anticipe le miracle d'une telle floraison.

Mais non : d'un geste de magicien, il ouvre sa paume sur les objets de violence étalés à mes pieds, et il en fait une gerbe, comme s'il s'agissait d'asperges ou d'un bouquet de marguerites, pour ne pas dire une corde de bois de chauffage.

De là, je l'aperçois en train de jeter les armes au fond de l'étang, comme quiconque après avoir commis un crime voudrait effacer ses empreintes digitales de la crosse du pistolet. Voyant qu'il me tend la main, paumes tournées vers le haut, je recule d'un pas.

Amour, brouillard, tant de choses qui flottent autour de nous. Il me regarde sans broncher.

Une moelle de lumière trace une coupure nette sur sa joue droite.

-

Françoise Roy, née au Québec, vit au Mexique depuis 1992. Diplômée en géographie, traduction et photographie, auteure de vingt-deux livres, elle a remporté plusieurs prix. Elle a participé à des festivals et résidences artistiques dans dix-huit pays.
